

L'expérience des « ateliers-autos-écoles » de M. Roumajon, directeur de la Vox



© DR Jacques Roumajon.

par Georges Salamand

Aux archives de l'INA (Institut national de l'Audiovisuel) se trouve, sous le titre *Ateliers ambulants*, un extraordinaire petit film muet de 10 minutes environ, dû à Jean-Benoît LEVY, retraçant - à la façon saccadée d'un vieux « Charlot » - les tribulations, à Venosc, d'une équipe d'enseignants de l'école Vaucanson apportant en 1926 savoir et savoir-faire aux villageois inactifs durant le si long hiver - le ski n'ayant pas encore atteint nos montagnes.

C'est à l'initiative d'Edmond LABBE, directeur général de l'Enseignement technique que Jacques ROUMAJON, alors directeur de ce qui deviendra le lycée professionnel Vaucanson, lança « cette ingénieuse initiative, admirable instrument de lutte contre l'isolement rural qui ne pouvait être tentée que dans la région la plus pertinente, mais aussi la plus difficile de notre pays, celle du Dauphiné » (*).

Professeur d'enseignement technique à Montbrison et à Saint-Chamond, Jacques ROUMAJON dirigea la Vox de 1919 à 1928 avant de prendre le poste de directeur de l'École Nationale des Arts et Métiers de Châlons-sur-Marne, puis successivement ceux d'inspecteur général adjoint et d'inspecteur général de l'enseignement

technique. Pédagogue de grande qualité, son passage à Grenoble sera jalonné de belles initiatives comme la reconstruction parfaitement réussie de son établissement ou l'ouverture des ateliers aux jeunes militaires sans formation, selon l'heureuse formule : « *Il ne s'agit pas plus pour eux de jouer à l'ouvrier comme nous avions autrefois joué au soldat au temps lointain des bataillons scolaires* ».

**« Si tu ne vas pas à l'école,
l'école viendra à toi »**

Jacques Roumajon

La première année, l'école technique ambulante se déplace à Venosc, Allemont, Revel en Belledonne et au Freney d'Oisans. Plus de 400 personnes, adultes et enfants suivent les leçons des équipes d'instructeurs composées de trois ouvriers-qualifiés-enseignants, d'un menuisier-charron, d'un forgeron, d'un spécialiste de machines agricoles susceptibles d'aider aux travaux à faire en bourrellerie. Il est formellement interdit aux instructeurs d'effectuer eux-mêmes les réparations ou des créations d'objets. « *Leur mission consiste à apprendre aux agriculteurs montagnards, coupés de toute aide, les éléments élémentaires du travail du bois, de la forge, de la bourrellerie, en un mot du bricolage que tout agriculteur peut avoir à effectuer dans son exploitation* ». Des leçons d'initiation à l'électricité et aux machines automobiles sont également données aux volontaires et ceci dans le but d'éviter les graves inconvénients que représentent la désertification des villages de montagnes, la disparition des artisans ruraux, la fuite des jeunes non-qualifiés

vers la ville et de favoriser d'autre part la connaissance et la diffusion de l'outillage technique moderne.

La deuxième année, les équipes de M. ROUMAJON se déplaceront à Oz-en-Oisans et à Saint-Andéol avec un outillage considérable : dix établis, six forges portatives, deux enclumes, deux étaux, tous les outils nécessaires et un poste à soudure autogène.

Les municipalités sont volontaires pour héberger les enseignants et offrir une salle de classe désaffectée et un préau pour y abriter forges et enclumes. Ainsi les adultes pourront-ils suivre les cours pratiques et théoriques tous les jours, sauf le dimanche et le jeudi, jour réservé aux jeunes scolarisés, de 7 heures à midi et de 15 heures à 19 heures.

Par ailleurs, les équipes des « ateliers-autos-écoles » travaillent en symbiose et rédigent régulièrement des « cahiers de bord » pour marquer les avancées de leur expérience dans le but de pallier ainsi à la fin des artisans de villages. Malgré d'excellents résultats et quelques autres tentatives, l'aventure ne sera pas poursuivie après le départ de Jacques ROUMAJON qui rêvait, cependant, d'étendre « ses ateliers » aux villages de plaine, là où les machines agricoles, plus complexes et nombreuses, ne trouvent pas sur place les ouvriers qualifiés indispensables à leur bonne marche.

Précurseur inspiré du téléenseignement, l'ancien directeur de la Vox terminera son intervention en prophétisant qu'à cet ensemble enseignement technique et enseignement oral théorique, pourrait bientôt s'adjoindre un enseignement par conférences... par le cinéma et la T.S.F. Une expérience pédagogique et originale qu'il convenait de sortir de l'oubli...

(*). Entretien avec Jacques Roumajon, in revue *Les maîtres de la plume années 1928-1929. Remerciements à M. Nesme, proviseur du lycée Vaucanson, à Grenoble.*



© DR Le village de Venosc.